

Mythes et réalités à propos des surdoués

Javier Touron

Président du European Council for High Ability *

Professeur à l'Université de Navarre en Espagne.

Traduit par Serge Salat

Je souhaite par cet exposé donner des arguments, à vous parents et professionnels de l'AFEP, pour vous aider à défendre vos demandes de dispositifs adaptés pour les enfants intellectuellement talentueux. Un certain nombre de mythes circulent sur ces enfants et nuisent à cette mise en place en véhiculant une image et des idées fausses, qu'il est important de corriger.

Mythe n° 1 : "Leur don est totalement inné" ou le mythe inverse qui dit que "ce don est le produit d'un travail forcené."

En réalité, il ne fait aucun doute que la biologie joue un rôle majeur dans le développement des talents, mais les enfants ne cessent pas d'être doués lorsqu'ils travaillent beaucoup. Il serait plus juste de dire que c'est le potentiel élevé qu'ils ont à la naissance qui les entraînent à travailler ainsi. Leur motivation et même leur entraînement intensif sont le résultat de leur talent, et non sa cause.

Mythe n° 2 : "Les enfants intellectuellement doués ont une capacité intellectuelle globale et ils sont doués dans tous les domaines scolaires."

En fait, il est assez inhabituel pour un enfant précoce d'avoir des résultats exceptionnels dans tous les domaines académiques. Leur don a plutôt tendance à devenir plus clair au fil des années et dans un domaine spécifique. Ils peuvent même être doués dans un domaine académique précis et avoir de réelles difficultés d'apprentissage dans d'autres domaines.

Mythe n° 3 : "Les enfants doués possèdent de telles ressources ou capacités intellectuelles, sociales et personnelles qu'ils sont capables de les développer complètement de façon autonome."

Toutes les recherches montrent, au contraire, que les enfants doués ont besoin d'une aide adaptée et d'activités intellectuelles stimulantes qui vont au-delà de ce que l'école propose habituellement. D'une façon générale, on peut dire que tout talent qui n'est pas cultivé se perd irrémédiablement.

Mythe n° 4 : "Les surdoués ne sont que le fruit d'un "surinvestissement parental". Ces enfants sont continuellement poussés pour parvenir à des résultats exceptionnels. Une telle ambition parentale démesurée, qui pousse les enfants à l'excès, se solde toujours par un échec."

Bien que les parents de ces enfants doivent les stimuler, les encourager, et les pousser, ils ne sont pas pour autant responsables de ces dons. Les jeunes surdoués envoient des messages clairs à leurs parents démontrant leurs besoins profonds de stimulation.

Mythe n° 5 : "Les enfants doués, en particulier les petits prodiges, deviennent des adultes exceptionnels ou particulièrement créatifs". Ou bien, le mythe opposé dit que "ceux qui ne montrent rien d'exceptionnel dans leur enfance et ne sont pas des petits prodiges, n'excelleront jamais sous aucune forme."

Or, certains surdoués ou même certains prodiges ne deviennent pas des adultes exceptionnels et certains adultes exceptionnels n'étaient pas des prodiges dans leur enfance.

Mythe n° 6 : "Les surdoués viennent habituellement de milieux socio-économiques privilégiés, avec suffisamment de moyens financiers pour fournir à l'enfant les ressources matérielles nécessaires à son épanouissement."

Ce point est particulièrement important pour moi, car bien qu'un environnement stimulant au cours de la petite enfance puisse effectivement favoriser le développement des surdoués, et leur permettre de réaliser leur potentiel, les recherches montrent que l'on trouve autant d'enfants talentueux dans les milieux socioculturels défavorisés et, quand ces enfants sont identifiés, ils ont eux aussi besoin de programmes adaptés.

Mythe n° 7 : "C'est une erreur de mettre en place des programmes spéciaux pour les enfants surdoués, ou de les faire travailler de façon différente, car ceci les empêche de se développer normalement, à la même vitesse que les enfants de leur âge biologique."

Chaque enfant doit pouvoir développer son potentiel au mieux mérite que l'on tienne compte des traits spécifiques qui en font un individu unique. Si nous n'offrons pas cette occasion à ceux qui possèdent un talent exceptionnel, c'est comme si l'on refusait d'aider ceux qui, à un titre ou un autre, ont des difficultés ou des problèmes d'apprentissage.

Mythe n° 8 : "Différencier l'éducation des précoces ou de ceux qui ont un talent particulier, revient à faire de l'élitisme, en accroissant et en rendant plus évidentes encore les différences entre individus."

Nous pensons, nous, que toute éducation digne de ce nom devrait avoir pour but la recherche de l'excellence, ce qui signifie que tous les individus devraient être aidés pour réaliser leur potentiel dans tous les aspects de la vie. Donner aux élèves surdoués, la possibilité d'atteindre le niveau que leur potentiel leur permet d'espérer, tout en respectant la voie qui leur convient le mieux, n'est pas de l'élitisme. C'est s'occuper de chaque individu en fonction de ses besoins réels. Il est tout aussi injuste de traiter des gens différents comme s'ils étaient identiques, que de traiter des gens identiques de façon différente.

Mythe n° 9 : "Proposer des programmes différents pour des enfants surdoués va à l'encontre du principe d'égalité des chances, puisqu'on fait des différences entre élèves à partir de leurs capacités."

Ce que le principe d'égalité exige, c'est que chaque élève soit traité en fonction de ses caractéristiques. Ce qui irait à l'encontre de ce principe, c'est un type d'éducation qui traiterait tous les élèves de façon identique, sans tenir compte de leurs capacités propres, comme si égalité des chances signifiait égalité des résultats. Ce que ce dernier système propose est de l'égalitarisme et non de l'équité.

Mythe n° 10 : "S'occuper spécifiquement des enfants surdoués relève du bon sens mais pour s'y mettre, il faut attendre d'avoir auparavant résolu d'autres demandes du système éducatif qui sont bien plus pressantes."

Mettre en place un dispositif spécifique pour les enfants précoces ne peut être facultatif pour aucun système d'éducation. Il est vrai que les ressources disponibles doivent être utilisées pour de nombreux objectifs, mais c'est un devoir incontournable dans une société moderne, de prendre en compte des jeunes surdoués. Les pays qui ne mettent rien en place pour eux laissent se perdre une formidable ressource sociale.

* ECHA Bildung und Begabung e. V. Postfach 20 02 01 53 132 Bonn Allemagne
Traduction : Mme S. A. Monnier AFEP